

LA BAIE DU FEBVRE.—Une paroissienne remercie la Bonne Sainte Anne d'une guérison obtenue par son intercession.—J. P. G. Ptre.

LACHENAIE.—Une de mes filles tombait d'épilepsie depuis près de vingt ans. Tous les remèdes des médecins avlient été inutiles, et ma grande inquiétude était de mourir avant elle, et de la laisser seule sur la terre. Elle aussi priait pour que Dieu la retirât du monde avant moi. L'été dernier je la conduisis en pèlerinage à Sainte Anne d'Yamachiche : la pauvre enfant demanda sa guérison ou sa mort. Sainte Anne l'a exaucée, car après avoir ressenti un peu de soulagement, elle retomba de nouveau malade, et mourut avec la plus grande résignation.

—Au mois de juin dernier, à cause d'une affection de gorge, qui durait depuis plusieurs mois, je ne pouvais que difficilement m'acquitter de mon ministère, qui m'oblige de parler beaucoup.

Alors je promis à Sainte Anne que si cette indisposition cessait je lui en témoignerais ma reconnaissance, en la faisant connaître, aimer et prier. J'ai obtenu ce que je demandais, et j'ai accompli ma promesse.

Plus tard, un rhume de cerveau me fatiguait au point que je ne n'aurais pu faire face à des occupations qui devaient m'accabler pendant deux semaines. Ayant promis à la Bonne Sainte Anne, que si je me sentais guéri à temps, je publierais cette faveur dans ses *Annales*, et que, de plus, je ferais un pèlerinage et un don à son sanctuaire de Beaupré, l'indisposition a disparu complètement.

Je m'acquitte aujourd'hui d'une partie de ce que j'ai promis, en vous communiquant ce qui précède.—

UN CURÉ DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

—J'ai aujourd'hui la consolation de remercier Sainte Anne pour une faveur qu'elle m'a accordée. Cette faveur c'est une amélioration de santé qui me rend plus facile le travail intellectuel. J'avais demandé ce bienfait dans un pèlerinage à Sainte Anne et je fus bientôt exaucé. Depuis lors je jouis d'une santé meil-